

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 DE MONTRÉAL

**SOMMAIRE**

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Apostolat de la prière. — III A l'occasion du jour de l'an: Réception à l'archevêché. — IV Prières des Quarante-Heures. — V Circulaire de Mgr l'archevêque. — VI Dans la lumière d'Ars. — VII Table des matières du LXe volume.

**AU PRONE**

Le dimanche, 5 janvier

On annonce :

La fête de l'Epiphanie.

**OFFICES DE L'EGLISE**

Le dimanche, 5 janvier

Office de la vigile de l'Epiphanie, semi-double; mém. de saint Téléphore; 3e or. Deus, qui salutis; préf. de Noël. — I vêpres, de l'Epiphanie.

**TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES**

Le dimanche, 12 janvier

Diocèse des Trois-Rivières. — Du 8 janvier, saint Séverin. J. S.

**APOSTOLAT DE LA PRIERE**

Intention générale pour le mois de janvier 1913  
 approuvée et bénie par Pie X

**LES LIGUES D'HOMMES DU SACRE-COEUR**

Offrande quotidienne pendant ce mois

Divin Coeur de **Jésus**, je vous offre par le Coeur immaculée de **Marie**, les prières, les oeuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imsolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier pour les Ligues d'hommes du Sacré-Coeur.

**Résolution apostolique.** — Je m'emploierai de toutes mes forces à la diffusion de l'Apostolat de la Prière parmi les hommes et à promouvoir les Ligues d'hommes et de jeunes gens.

## A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN

### Réception à l'archevêché

**N**OS confrères du clergé séculier et régulier voudront bien se réunir, le mardi, 31 décembre prochain, à 10 heures de l'avant-midi, au salon de l'archevêché, pour offrir leurs hommages à Mgr l'archevêque et recevoir sa bénédiction.

Immédiatement après la réception du clergé, à 11 heures, suivant la coutume, Monseigneur recevra les représentants des instituts religieux de la ville et du diocèse.

Dans l'après-midi, à 3 heures, Mgr l'archevêque recevra à leur tour les religieuses de la ville et du diocèse.

Enfin, mercredi, le jour de l'an même, Sa Grandeur sera heureuse de recevoir la visite de ses diocésains. Aussitôt après la grand'messe de la cathédrale, c'est-à-dire vers midi, et jusqu'à 5 heures du soir, Monseigneur et sa famille épiscopale seront à la disposition des visiteurs.

Mgr Bruchési serait très content de pouvoir rendre toutes les visites qu'il reçoit à pareil jour. Il lui serait agréable d'aller porter lui-même à toutes les familles du diocèse ses souhaits et ses bénédictions. Il ne le peut pas. La grande famille diocésaine de Montréal est devenue trop nombreuse... Mais Sa Grandeur nous charge de prier, en son nom, tous ceux qui viendront à l'archevêché de vouloir bien laisser leur carte ou leur nom avec leur adresse. Monseigneur enverra à tous sa carte avec l'expression de ses meilleurs sentiments.

### PRIERES DES QUARANTE-HEURES

<b>Jeudi,</b>	<b>2 janvier.</b>	— Chapelle de Miséricorde.
<b>Samedi,</b>	<b>4</b>	— Saint-Pierre, à Montréal.
<b>Lundi,</b>	<b>6</b>	— Collège Saint-Jean, à Saint-Jean.
<b>Mercredi,</b>	<b>8</b>	— Sourdes-Muettes.
<b>Vendredi,</b>	<b>10</b>	— Mont Saint-Louis.

## CIRCULAIRE DE MGR L'ARCHEVEQUE

**D**E la dernière circulaire de Mgr l'archevêque, en date du 15 décembre, nous extrayons d'abord cette note importante au sujet de la fin de l'année.

“ Les dernières heures de l'année 1911 ont été marquées en plusieurs hôtels de cette ville par des réunions et des agapes qui étaient loin d'avoir un caractère chrétien. En certains lieux on s'est gravement oublié. Il y a eu de déplorables excès. J'espère que la nuit du 31 décembre 1912 ne verra pas se répéter des scènes semblables. Il y a d'autres manières plus dignes et plus nobles de se réjouir et d'échanger des souhaits. Que les familles catholiques se rappellent et suivent les pieuses traditions de leurs ancêtres.

La touchante cérémonie inaugurée à Notre-Dame en 1904, et que nous devons à une bienveillance toute spéciale de notre Saint-Père le pape Pie X, aura lieu cette année encore. Le 31 décembre, à 11 heures, les membres de l'adoration nocturne réciteront l'office du Saint-Sacrement, en présence de Notre-Seigneur exposé sur l'autel. A minuit précis, après la bénédiction solennelle, je célébrerai la messe, pendant laquelle plusieurs prêtres donneront la sainte communion. J'invite les fidèles à venir en foule remercier Dieu des grâces reçues pendant l'année qui s'achève, et lui consacrer, dès les premiers instants, l'année nouvelle. Ils retourneront heureux à leurs foyers, et assurés de la protection de Celui qui tient dans ses mains notre destinée. ”

Nous espérons qu'en effet, grâce à l'attention qu'auront nos vénérés confrères de bien recommander la chose à leurs paroissiens, nous verrons un grand nombre de fidèles à Notre-Dame, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier. Tous ceux qui ont assisté déjà à cette pieuse manifestation, savent com-

bien cette *messe de minuit du Jour de l'an* est touchante et suggestive.

• • •

Dans la même lettre, Monseigneur nous annonce pour la fin de janvier un *Congrès Sacerdotal* à Montréal. C'est une innovation chez nous, et tous les prêtres du diocèse, nous en sommes convaincus, seront reconnaissants à Sa Grandeur d'avoir pensé à nous procurer l'avantage de ces deux jours d'étude et de réflexion sous l'oeil de Dieu. M. le supérieur de Saint-Sulpice, dont la parole éloquente et le coeur d'apôtre sont restés si chers aux générations nombreuses d'étudiants ecclésiastiques qui se sont succédés, sous sa direction, depuis trente ans, au grand-séminaire de Montréal, le zélé Père Hudon, des Jésuites, puis M. le chanoine Jasmin, MM. les curés De la Durantaye, Payette et Perrier, M. l'abbé Richard, de Saint-Sulpice, et le fondateur des Caisses Populaires, M. A. Desjardins, de Québec, sont sur la liste des rapporteurs du Congrès. C'est assez dire que les auditeurs seront intéressés. Monseigneur fait remarquer que d'ailleurs, tous les congressistes seront admis à exprimer leurs vues sur les sujets exposés ou discutés. **Mais nous aurions mauvaise grâce à insister.** Voici le passage de la circulaire épiscopale qui contient l'annonce de ce Congrès Sacerdotal — le premier du genre, croyons-nous, à Montréal.

“Mes chers collaborateurs, écrit Mgr l'archevêque, j'ai la joie de vous annoncer pour les 29 et 30 janvier prochain un Congrès Sacerdotal. Ce premier congrès diocésain tiendra ses séances au Grand-Séminaire, généreusement mis à notre disposition par les Messieurs de Saint-Sulpice, pendant les vacances des séminaristes.

“Comme vous le verrez par le programme ci-joint—programme discuté et fixé avec soin par une soumission spéciale—ces journées sacerdotales offriront à l'étude des congressistes,

deux séries de sujets, dont l'une est relative à la divine Eucharistie et l'autre aux questions sociales. Vous constaterez également que ces études porteront sur des points pratiques du ministère paroissial. Il faut nous garder, pour le moment, d'exposés théoriques qui contribueraient peut-être à entretenir en nous l'illusion que les principes d'action catholique, si magnifiquement développés ailleurs, seraient d'une application difficile aux milieux où nous vivons; la conviction qu'il faut d'abord créer ou du moins affermir en nous, c'est que nous possédons dans notre organisation paroissiale, si nous voulons la mettre complètement en valeur, un levier d'action eucharistique et sociale extrêmement puissant.

“Je pensais depuis longtemps à assurer à mon clergé le bienfait très réel de ces réunions d'étude. Le moment me paraît venu d'en tenter l'essai. Si cet essai est béni de Dieu, rien ne nous empêchera d'avoir chaque année notre Congrès et d'y mettre en commun nos lumières et notre expérience pour le plus grand bien des âmes qui nous sont confiées.

“C'est mon désir que tous les prêtres qui le pourront assistent à ce Congrès, qu'ils aient la bonté d'étudier à l'avance les questions qui y seront traitées et qu'ils ne craignent pas de prendre part à la discussion qui devra suivre la lecture de chaque rapport. Une discussion bien conduite donne de l'intérêt à une séance d'étude et achève de mettre un enseignement en pleine lumière. Comme il est nécessaire que M. l'économiste du Grand-Séminaire connaisse exactement le nombre de ceux auxquels il devra donner l'hospitalité, les prêtres qui ont l'intention d'assister au Congrès voudront bien signer la formule d'adhésion annexée au programme des séances et la lui adresser.

“Je crois superflu de vous signaler bien longuement l'importance de ces réunions d'étude. Il y a lieu de nous demander si notre Congrès International de 1910 a produit tous ses

fruits. Ces grands congrès ont certes leur utilité. Ils éveillent des idées, et selon l'expression si souvent citée de Pie X, ils déterminent une secousse heureuse. Grâce à Dieu, cette secousse heureuse, notre incomparable Congrès de 1910 nous l'a donnée, et le mouvement vers la communion fréquente a pris dans notre diocèse les proportions les plus consolantes.

“ Et cependant ne croyez-vous pas que pour rendre tout à fait durables les fruits de ce Congrès, il conviendrait de le reprendre en sous-oeuvre et par partie, et d'essayer de nous pénétrer davantage du véritable esprit des décrets de l'Eglise sur la communion fréquente et sur la première communion des enfants? Au premier Congrès eucharistique diocésain de Metz qui a suivi de trois ans le Congrès International de 1907, l'un des rapporteurs prétendait: “ qu'il y a beaucoup plus de communions, mais qu'il n'y a guère plus de communicants”. Cela serait-il vrai de nous? Que faisons-nous pour répandre dans toutes les classes de fidèles, hommes, jeunes gens, mères de famille, jeunes filles, enfants, l'usage de la communion fréquente? Comment poursuivons-nous l'éducation eucharistique de nos paroisses ?

“ Et d'autre part, le temps n'est-il pas venu de nous occuper très activement de la question ouvrière, afin de conserver à l'Eglise sur les hommes et les jeunes gens qui travaillent son influence moralisatrice? C'est notre tâche très spéciale, à nous prêtres, de nous préparer par l'étude pratique et suivie, et conformément aux besoins de notre milieu, à créer ou à développer des oeuvres qui gardent à l'ouvrier canadien sa mentalité catholique. Ces oeuvres varieront évidemment avec les ressources et les besoins de chaque localité. Ici se sera un patronage, l'oeuvre du pain ou un cercle ouvrier; là, un syndicat agricole, une co-opérative ou une caisse populaire. Mais toutes ces oeuvres n'ont qu'un but: mettre au service de l'ouvrier les incomparables ressources de l'Eglise. Je ne veux

pas être inutilement pessimiste: je sais bien que la grande masse ouvrière n'est pas encore organisée et subit dans une mesure restreinte la propagande dangereuse des unions neutres. Pouvons-nous, cependant, écouter d'une oreille indifférente ces semeurs de sophismes, de notions fausses ou incomplètes qui veulent peu à peu habituer notre peuple à se passer de l'Eglise? Vous penserez plutôt avec moi que, dans notre province où l'Eglise a été mêlée de si près à ce qui s'est fait de grand et d'utile pour le peuple canadien, le mouvement ouvrier ne peut être le seul à ne pas bénéficier de son expérience et de sa divine sagesse.

“Voilà, chers collaborateurs, de bien graves problèmes, dignes de provoquer nos réflexions les plus sérieuses, parce qu'ils intéressent au plus haut point l'avenir du catholicisme dans notre pays. Ces problèmes, des réunions de prêtres comme celle qui se prépare, si elles sont bien suivies, peuvent aider puissamment à les résoudre.

“Laissez-moi ajouter qu'il me paraît désirable que nous fassions droit bientôt à un autre voeu de notre Congrès International de 1910, voeu dont la réalisation peut en être considérée comme le fruit le plus pratique; je veux parler de l'organisation des Congrès régionaux. M. le chanoine Lamerand, le directeur des Oeuvres Eucharistiques, du diocèse de Cambrai, avait été invité, sur mon désir, par le Comité des travaux à exposer à la section sacerdotale le résultat de sa longue expérience. Vous aimerez à relire son travail à la page 747 du rapport officiel de notre Congrès. Sur la manière de préparer ces Congrès régionaux, sur ce qu'on y fait, sur les difficultés qu'ils présentent, sur les grâces qui les accompagnent et les suivent, vous trouverez là des renseignements précis qu'il est d'ailleurs facile de compléter. Nous pouvons en croire l'éminent rapporteur quand il nous affirme que ces congrès, partout où ils se célèbrent, déterminent un renouvellement de



vie chrétienne et sont le point de départ d'une piété plus éclairée et plus tendre envers l'Hôte divin de nos tabernacles. Aussi sont-ils devenus très fréquents. Ils se tiennent régulièrement dans plusieurs diocèses d'Italie et dans plus de trente diocèses de France. Le seul diocèse de Cambrai en compte à lui seul 10 à 12 par an. Ce qui se fait ailleurs avec des difficultés et dans des conditions que nous ne rencontrerons certainement pas, pourrait se faire, semble-t-il, chez nous, et créer au milieu de nos croyantes populations une grande intensité de vie religieuse.

“Demandons au bon Dieu de faire fructifier cette féconde semence. “ Toute l'ambition de M. Vianney, écrit son historien, était de former un foyer vivant de piété dans sa paroisse. Le premier moyen qu'il mit en oeuvre fut la dévotion au Saint-Sacrement. ” Imitons cet admirable modèle des curés. Pour les garder chrétiennes et y créer une atmosphère favorable aux oeuvres de sanctification personnelle et de régénération sociale, faisons, nous aussi, de nos paroisses, des paroisses eucharistiques. ”

### DANS LA LUMIERE D'ARS



SOUS ce titre, M. Adolphe Retté publie un nouvel ouvrage, dont nous extrayons ces pages sur le curé d'Ars :

La personne morale du curé d'Ars rassemble, à un degré transcendant, toutes les qualités qui font le prêtre parfait. Mais son apostolat s'affirma surtout par son action comme confesseur et comme prédicateur.

Thaumaturge, des maladies corporelles furent guéries par son intercession ; toutefois, sa caractéristique la plus fréquente réside en ceci qu'il fut essentiellement un médecin des âmes.

Elles venaient à lui toutes couvertes de lèpre, toutes bossues, toutes banales, toutes suintantes des humeurs suscitées



en elles par des prévarications multiples. Lui les purifiait, les redressait, asséchait leurs ulcères. Puis il les passait au feu du Saint-Esprit et les renvoyait dans le monde, capables désormais de plaire à Dieu.

Pour exercer ce pouvoir, fut-il servi par ses dons naturels? Nullement. Au séminaire, s'il marqua par sa piété, il fut loin de se montrer un brillant élève. Il apprenait avec peine, retenait difficilement, se troublait lorsqu'il lui fallait parler en public. Ce fut au point que, passant son examen de théologie, il ne put que balbutier, de sorte que les examinateurs se demandaient s'ils devaient l'admettre à l'ordination.

Pourtant, comme ses supérieurs étaient unanimes à louer son humilité, sa ferveur, son exactitude, sa dévotion à la Vierge et au Saint-Sacrement, le grand vicaire Courbon, éclairé de Dieu, pressentit qu'on ne courait point de risque en lui conférant la prêtrise. " Je le reçois, dit-il, la grâce divine fera le reste. "

Elle le fit. Et comment mérita-t-il d'acquérir cette éloquence qui ressuscitait les coeurs, ce savoir infus qui lui facilitait la solution des cas de conscience les plus embrouillés ?

Par la prière et par l'amour.

Un prêtre, que les railleries dont certains lardaient sa so-disant ignorance, voire sa " bêtise ", disposaient mal à lui rendre justice, vint l'étudier. La force lumineuse du prône que le Bienheureux prononçait en chaire l'ébahit, culbuta toutes ses préventions.

— Monsieur le curé, lui demanda-t-il, l'office terminé, où donc avez-vous fait votre théologie ?

— Là, répondit le Bienheureux en lui désignant son prie-Dieu.

Ce monosyllabe, ce geste résumant les vertus génératrices de sa maîtrise dans le traitement des maladies spirituelles.

Lorsqu'il vint à Ars pour la première fois, après sa nomina-

tion comme curé de ce village, le sentiment de son insuffisance l'accabla. Plein de cette humilité des saints qui lui vaut les plus hautes faveurs, il se voyait comme un pur néant et il s'interrogeait avec angoisse, ne sachant par que bout entamer la conversion de cette paroisse tenue pour une des plus tièdes du diocèse.

— Par moi-même je ne puis rien, se dit-il, mais Dieu peut tout. Je l'aime tant, je vais tellement le prier, m'offrir si fort en holocauste pour ces pauvres égarés qu'il m'entendra, qu'il fera servir ma gaucherie à sa gloire.

Dès lors la prière, qui tenait déjà une place capitale dans son existence, occupa tous ses instants, le jour, la nuit, à la sacristie, dans sa chambre, dans la campagne, partout.

Ce n'était pas un marmotement presque machinal, une enfilade de mots liturgiques cent fois répétés. C'était un élan d'amour et de confiance qui, corroboré par la pénitence pour les péchés d'autrui, perceait les nues et atteignait Dieu.

Résultat : la paroisse, d'abord, se convertit tout entière. Puis les foules peu à peu accoururent, du diocèse, de la France, de l'Europe. Qui les appelait ? Personne. Un aimant mystérieux, sans l'ombre de publicité, les attirait vers ce prêtre chétif dont l'emprise stupéfiait tels de ses collègues qui, truffés de rubriques, bourrés de formules, mais froids de cœur, se députaient à constater avec quelle aisance ce simple cueillait des âmes jugées par eux inaccessibles.

Comme le dit fort bien son biographe, l'abbé Monnin, de par le Bienheureux, "*la grâce était si forte qu'elle allait chercher les pêcheurs*. Et voilà en quelques mots l'origine du pèlerinage d'Ars".

Priant de la sorte, il parvint aux états d'oraison de l'ordre le plus élevé. Il reçut, entre autres, cette faveur bien connue des mystiques : le sentiment habituel de la présence de Dieu.

Voici ce que rapporte à ce propos le chanoine Convert :

“ L’union du curé d’Ars avec Dieu lui avait, pour ainsi dire, rendu sensibles et palpables les vérités révélées. Ce que nous percevons de loin, vaguement, confusément, à travers une image, dans une énigme, il le voyait en soi, d’un regard fixe et direct.

“ Nous n’avons, disait-il, qu’une foi éloignée de trois cents lieues de son objet, comme si le bon Dieu était de l’autre côté des mers. Si nous avions une foi vive, pénétrante, comme les saints, nous verrions comme eux Notre-Seigneur. *Il y a des prêtres qui le voient tous les jours à la messe.*

“ N’est-ce point de lui que le Bienheureux disait cette parole? On peut le penser, surtout si l’on se souvient des faits suivants:

“ Un jour qu’il paraissait tout triste, les directrices de la Providence s’informèrent des motifs de sa tristesse. Il répondit: “ Je n’ai pas vu Notre-Seigneur depuis plusieurs jours...

— Vous le voyez donc? ” répliquèrent-elles. Mais il détourna la conversation.

“ Il prenait, un autre jour, sa réfection debout, dans une salle de la Providence. Se croyant seul, il dit, avec un long soupir: “ Je n’ai pas vu le bon Dieu depuis dimanche. ” Il fut entendu de Marie Chanay qui, s’approchant, lui demanda s’il l’avait vu auparavant. Il se tut. ”

C’est là une des plus dures épreuves réservées aux privilégiés de la grâce sensible. Dieu se tenait là tout près, soudain il s’éclipse afin qu’ils mesurent combien, laissés à leur propre force, ils sont peu de chose. C’est aussi, sans doute, pour stimuler leur amour par l’absence. Alors ils entrent dans une agonie de tristesse qui, toutes proportions gardées, reproduit *presque* celle de Jésus au jardin des Olives. Mais le fait que Dieu se cache pour un temps ne les mène pas au désespoir. Ils s’accommodent de la foi toute nue dans les ténèbres; comme un de leurs mobiles principaux, c’est la conformité à la volonté

divine, ils redoublent d'abnégation, et par l'effort de leur vertu ils méritent que Notre-Seigneur revienne bientôt leur dire tout bas : Je suis là . . .

Dans les dernières années de sa vie, le curé d'Ars ne cessa plus de jouir de la présence de Dieu en lui, ou auprès de lui. Ainsi s'explique ce don d'intuition toujours plus développé, qui lui faisait révéler leur état d'âme à ses pénitents, même à des passants, avant qu'ils eussent commencé d'exposer leurs misères.

Gratifié de l'union avec Dieu, arrivé, par l'effusion héroïque de sa foi, aux sommets culminants de l'oraison, le Bienheureux manifesta, au maximum, cet autre don mystique : l'amour, c'est-à-dire la grande charité qui prend sa source dans le coeur de Jésus pour se répandre, par le canal des saints, sur tous les hommes.

Qu'on se rappelle les monitions si péremptoires de saint Paul : *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain sonnant ou une cymbale retentissante. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien, pour la nourriture des pauvres, que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.*

C'était cette charité qui tenait le curé d'Ars, fou d'amour pour Dieu, de longues heures à genoux devant le Saint-Sacrement. C'était elle qui, puisée au tabernacle, débordait de son âme, enveloppait les orphelins et les pauvresses, ravigourait les malades, nettoyait, réparait, transformait les stropiats du péché mortel. Cela parce que l'Amour, qui est Jésus, habitait en lui, rayonnait dans ses regards, fluait de ses doigts, parlait par sa bouche . . .

## TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

LX<sup>ème</sup> VOLUME

## A

	Pages
Anne (Bonne sainte). Le premier coeur votif qui lui est offert.	89
Avis officiel pour messieurs les curés du diocèse de Montréal. .....	19, 263, 278

## B

Bernèche (Henri). — Frère Norbert de Marie.....	290
Bien-être (Pour le) des enfants.....	233
Bruchési (Mgr) :	
— 15 <sup>ème</sup> anniversaire de son sacre.....	106
— Circulaire de Mgr l'archevêque, au sujet de la fin de l'année	423
— Discours prononcé au sacre de Mgr Georges Gauthier...	161
— Lettre pastorale sollicitant des secours pour les incendiés de Chicoutimi, Sainte-Scholastique et de la Pointe-aux- Trembles .....	34
— Lettre pastorale annonçant le sacre de Mgr Georges Gauthier, nommé évêque titulaire de Philippopolis et auxiliaire de l'archevêque de Montréal.....	103
— Lettre promulguant les dernières ordonnances du Saint- Siège au sujet du Collège de Sainte-Marie-de-Monnoir.	114
— Lettre recommandant l'Exposition pour le Bien-Etre des enfants .....	231
— Mandement au sujet des difficultés du Collège de Sainte- Marie-de-Monnoir .....	36
— Onzième anniversaire de son sacre.....	82
— Visite pastorale, 1912.....	114

## C

Catholicisme (Le) en Suisse.....	401
Cause (La) de béatification d'un professeur d'université italien .....	257
Centenaire (16 <sup>ème</sup> ) de la proclamation de la paix de l'E- glise, 313-1913 .....	7
Célibat (Le) et le clergé anglican.....	227

	Pages
Chant (Le) dans l'église.....	14
Chateaubriand, sincérité de sa foi.....	56
Chronique de Montréal.....	391
Chronique romaine .....	273
Congrès (Le) du parler français.....	25
Congrès (Le) de Vienne.....	121
Crucifix (Le) du diable.....	171
Congrès (Le) eucharistique de Vienne .....	178
Congrès Eucharistique de Vienne.....	269
Congrès (Un écho du) de Vienne.....	352
Commémoraison des fidèles défunts.—Office et messe.....	280
Commission (Réponses de la) biblique, sur les évangiles synoptiques .....	300
Consultations (Courtes réponses à diverses).....11, 304,	417
Correspondance romaine .....	2, 20, 50, 66, 99, 166, 182, 214,
.....246, 294, 310, 326, 342, 374, 406,	423
Croquis à l'encre.....	63

## D

D'Ars (Dans la lumière).....	428
Démocratie (Au pays de la).....	275
Devoirs et responsabilités d'un écrivain.....	87
Dieu, je le vois.....	387
Document (Un) important.....	54

## E

Ecoles (Les) de Terre-neuve.....	303
Ecole (L') Sociale Populaire et les tracts.....	358
Eglise (L') catholique jugée par un protestant.....	316
Evêque (Le premier) acadien.....	412
Evêque (Un) missionnaire.....	217
Examen de conscience.....	263
Exercices du mois d'octobre.....	199, 220

## F

Femme chrétienne (La mode de la).....	61
Fête (La) des ouvriers.....	130
Fête (La) de Sainte-Thérèse.....	278
Fête (Une belle) de paroisse.....	383
Forget (M. l'abbé Jovite) .....	368
François (Saint) de Sales, patron des journalistes catholiques.	32

## G

Gauthier (Mgr Georges), évêque auxiliaire.....	19
— (Mgr Georges) .....	131

	Pages
Gauthier (Le sacre de Mgr Georges).....	146
— (Officiants au sacre de Mgr Georges).....	146
— (Le banquet du sacre de Mgr Georges).....	151
— (Discours de Mgr Georges), au banquet de son sacre..	154
— (Discours de Mgr l'archevêque au banquet du sacre de Mgr Georges) .....	161
Guerre (La) dans les Balkans et ses causes.....	348
<b>H</b>	
Histoire (L') sainte enseignée.....	320
Hôpital Sainte-Justine .....	123
<b>I</b>	
Informations .....	39, 93
<b>J</b>	
Jour de l'an (A l'occasion du).—Réception à l'archevêché...	422
<b>L</b>	
Lajoie (Le Très Révérend Père), supérieur général de l'Ins- titut des Clercs de Saint-Viateur.....	176
Laval (L'Université) à Montréal.....	339
Lépiciër (Un beau livre du Père).....	332
Lettre de NN. SS. de Montréal et de Saint-Hyacinthe, promul- guant les dernières ordonnances du Saint-Siège relative- ment à l'affaire du collège de Sainte-Marie-de-Monnoir..	114
Loi rejetant la franc-maçonnerie hors de la Colombie.....	411
Lortie (L'abbé Stanislas-Alfred).....	190
<b>M</b>	
Martyr du secret sacramentel.....	244
Mère Saint-Anaclet .....	361
Messe (La) à Londres il y a 150 ans.....	402
Meurtrier (La fin d'un).....	59
Miracle (Un) de Marie.....	237
Monument (Un) à l'auteur de l' <b>Imitation</b> .....	29
Mot (Un) d'enfant.....	404
<b>N</b>	
Nations (Les) et l'Eglise catholique.....	41
Nellie (La petite).....	72
Nominations ecclésiastiques .....	175, 198, 382



	Pages
<b>O</b>	
Oeuvre (L') de la Protection des Jeunes Filles. — Le Congrès de Turin .....	241
<b>Ordo</b> (L') de 1913.....	336, 354
Origine du " Croissant ".....	386
Orphelins (Les) de l'Ecole Ménagère de l'Hospice Saint-Joseph .....	286
Ouimet (M. l'abbé Calixte).....	369
Ozanam (Frédéric) .....	177
<b>P</b>	
Pape (Ecole du).....	335
Pape (Le) tel qu'il est.....	83
Pie X (Bonté de).....	29
— Patron des sténographes .....	210
— (Encyclique de) sur la condition des indiens.....	234
Pouvoirs (Concernant les) d'indulgencier.....	256
Préhistoire (La) .....	243
Propres (Révision des) diocésains .....	319
Psautier (Le nouveau) du bréviaire romain.....	306
<b>Q</b>	
Question aussi importante que délicate .....	75
<b>S</b>	
Secret (Le) de la confession.....	47
Société (La fondatrice de la) de Marie-Réparatrice.....	397
Soeurs de la Providence.—Cérémonie religieuse.....	79
Soeurs de Sainte-Anne.—Cérémonie de vêture et profession..	127
Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs.—Cérémonie religieuse .....	163
Soeurs de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur. — Cérémonie de vêture et de profession.....	209, 420
<b>T</b>	
Tenue (La) des fidèles à l'église.....	70
<b>U</b>	
Union (L') Apostolique des Prêtres séculiers.....	399
<b>V</b>	
Variétés .....	211
Viatique (Le) en aéroplane .....	384
Visite pastorale, 1912.....	114
Voltaire et J. J. Rousseau jugés l'un par l'autre.....	92